Оссолінсъкі колекції.

CD – диск виконано в рамах угоди укладеної з квітня 2004 р. між Львівською науковою бібліотекою НАН України у Львові і Національним Закладом ім. Оссолінських у Вроцлаві.

Оссолінсъкі колекції.

CD – диск виконано в рамах угоди укладеної з квітня 2004 р. між Львівською науковою бібліотекою НАН України у Львові і Національним Закладом ім. Оссолінських у Вроцлаві.

Lwowska Naukowa Biblioteka im. W. Stefanyka NAN Ukrainy. Oddział Rękopisów.

Zespół (fond) 103.

ARCHIWUM SAPIEHÓW Z KRASICZYNA

V. ARCHIWUM STANISŁAWA ZAMOYSKIEGO

128. Zamoysciana 1812-1885 (m.in. Papiery osobiste i rodzinne Stanisława Zamoyskiego 1830-1832, obwieszczenia, rozkazy, akta konfederacji generalnej Królestwa Polskiego 1812-1813, listy Adama Czartoryskiego i różnych osób do S. Zamoyskiego). Część 9.

STRONY NIEZAPISANE NIE ZOSTAŁY ZDIGITALIZOWANE

Com. 12 P/
696
9 10
9

L. 626.
str. 13.

Listy Karoliny Adama
Czartoryskiego — do Szwagra
Stanisława Ordynata
Zamoyskiego —

czytałem nic ważnego nie zawierają. OZ. 20/XII 1885.
Morstin

Vienne le Fevr 1837.

2

Reçu de le 7 Février

ARCHIWUM X.X. SAPIEHOW
KRASICZYN

M. de Beaucourt vient de me donner votre lettre qui m'a causé un bien grand plaisir, car il paroit que votre santé s'améliore de jour en jour, et que vous êtes décidé à partir dans le courant de ce mois; Dieu veuille que le temps soit bon, et j'espère que nous nous verrons ici en bonne santé. Voici deux lettres qui viennent de m'arriver ce matin de Mr Gentien, je vous les expédie car elles se trouveront encore avec les leurs. J'ai reçu en outre une charmante lettre d'Elisa, comme sa mère avoit déjà reçu, et que cela auroit pu la fatiguer d'écrire davantage elle s'est chargé de me donner de ses nouvelles, et m'en donne de bonnes grace à Dieu. Je me fais aussi une fête de voir ici vos compagnons et compagnes de voyage. Veuillez dire à Bedrige que je la prie de ne pas m'en vouloir si je ne lui ai pas répondu en vous écrivant elle me parloit d'un arrangement avec Reinberger; j'ignore ce que j'ai une fois décidé, je devrai

seulement je dois prier mettre tout cela à profit, et conclure avec elle comme d'une manière satisfaisante et utile pr Mr. J. vous de tenir en leur bon souvenir, qui est toujours dans le même état. Ma peine ne désire de bien du monde pr v, et sera heureux de vous revoir; et ma peine en ce moyen de ne pas percevoir à pour un logement bien mon, bon et confortable; mais ce mon cabinet est tyne y tous tunnels, sans pouvoir malheureusement vous obtenir.
Tous les enfans s'unissent tous mains, et le bonne embrasse bien tendrement. — Pl. Bertoux

Entre la lettre je donnerai ma à remarque à l'entrevue plusieurs pr Mr Dreiser, venant de Cologne comme Mr dit pr prendre, j'en garde bien mes —

Mon cher père, Dobrowolski qui vous remettra cette lettre vous pera le recit de toutes les nouvelles de Siemiawa qui se réduisent à peu de chose. Ce qui vous intéressera de savoir c'est que la santé d'Amédée va bien; que ma mère reçoit beaucoup de visites importantes. Ce matin elle est enchantée et extrêmement reconnaissante pour tous les soins que vous avez pris d'elle à Varsovie. Hier elle a reçu de vos nouvelles et une lettre de ma sœur Sophie qui lui dit qu'elle part de Genève le 3 May et qu'elle viendra tout droit à Siemiawa. Nous espérons comme vous faisons des vœux ardents pour que votre lettre ne lui parvienne pas assez à temps pour lui faire changer de projet. Comme elle est déjà en route, et que la saison favorise son voyage, elle a reçu un même. Nous la verrons plus tôt, elle fera un grand plaisir à ma sœur, à ma mère et à moi. Elle embrasse tendrement votre santé. Sa voiture étoit chargée; il y a de la place pour deux personnes, pour Dobrowolski qui voyage; votre valet de chambre; votre voiture. Nous attendons à tout moment votre lettre qui doit être déjà partie de Cracovie; à après la journée de mardi de ma mère, j'irai à Dubiecko et j'y resterai pendant le mois d'avril; occupé à faire un peu connoissance avec ma belle-sœur que je n'ai pas encore vue. Je voudrois partir pour Vienne le 15 de May consulter Malfatti pour prendre à Vienne votre retour des yeux

ce qui nuisera jusque à la fin de Juillet et
avoir encore le tems d'arriver en Italie pour
la saison des eaux qui labas est bien autrement
et que l'on ordonnera peut être à ma femme.
Sa santé est toujours au même point; elle vous
dit mille choses et vous embrasse. Le parti
que nous avons pris au sujet de la
publication des Mémoires de M. de B. me paroit
le plus raisonable; nous aurons donc fait
fait tout ce qui étoit possible; j'espere que cela
sera ne sera pas inutile; car jusques à ce
vous me parez je vous serez bien obligé si vous
cherches à vous tenir au courant de ce que l'on
proposera pour la dicte prochaine et quelle
soit ou les moyens finaciers l'on y proposera;
je désirerois d'en être informé à tems afin de
me preparer autant que faire se pourra à ce
qui pourra arriver. Donnez moi de nouvelles de votre
santé qui s'étoit dérangé un peu dernierement.
Je vous embrasse de tout mon cœur.

Germanica
ce 15 Mars 1819

à Son Excellence

Monsieur le Comte

Zamoyski

Lieutenant d'Alation

à Varsovie

Wszystkie wojska w Kraju Kaukaskim zostają pod zwierzchnią Komendą Rozena bawiącego zwykle w Tyflisie. —

Linij Kaukazkiej (Kraj między Mateszinodarem i Kizlarem) naczelnikiem jest Aleksiej Aleksandrowicz Wiliaminoff. Jen. Leitn. bawiący w Stawropolu.

ogółem na linij rozebrdź wojska 60,000.

2. Dz piechoty. — 12. linijn. bat. — 12. pułk Koz. wybornyk

w Białigorskaz (kąpiele wody mineralne) Naczelnik prawego skrzydła, J. Leitn Trofoff, często też bawi w Stawropolu.

w Naleczikach ✿ naczelnik środka Podkownik Sereatyński — w Kizlar Jen. maj. Georgiewskowstoff Naczelnik lewego skrzydła.

Dagestana Sieniczaja Naczelnik (w do administracyi) w Kubie i Derbencie Jen. Maj. Kochanoff (wojenn w Kubie.) mogą te być 1 dna 3 da piechoty i 3 linijne batal od Rozena — obóz w Terminkauszarach. —

W prowincjach Muzułmańskich Komendant Suszy Jen. M. von Krabe przełożony nad wszystkiemi Chańskiemi Komendantami. jest w nich 1 dna 3 a piechoty i kilka linijn. batalionów na osadzenie miast portów i fortec.

W prowincyi Ormiańskiej naczelnikiem jest w Erywaniu Jen. Leitn. Xże Bebutoff Ormianin. (ważna posada z powodu dwóch granic.) po batalionie linijnym znajduje się w znaczniejszych miastach. — 3 pułki piechoty i Kozacy w proporcyi.

Gruzja na pułki podzielona i rządzona jak rossyjska gubernija. — 3 da Grenadjerska w której dwa pułki grenad. a jeden Karbinierny — Jedyny pułk Kawal. regularny Kizgorodzki dragoński. — Arsenał mizerny. W Tyflisie

Rozen, cały Sztab i wyższa zwierzchność.
Jest 12 linijnych batalionów po każdej
stronie Kaukazu. W nich najwięcej Polaków umieszczono. — Tych ma być w
Kaukazie 17,500. - najwięcej ostrzeżą w
tat 16 do 20 tys. —

Imeretyi i Guryi Komendantem jest
w Kutais Jen. m. Bakulski mający
nadzor także nad Mingrelią —

1sze 83 do piechoty; linijne bat - i Kozacy -
czyli tego wojska 2 roty Kwaterują w Mingrel.
ogółem wojska Kaukaskiego będzie 100 lub 120 t.
w bardzo dobrym jest stanie, tak że mało kto
może z nim wejść w kampanii w porównaniu.

Berdoni uchodzi za dentystę rodowitego z Limy. światły. doskonale mówi po angielsku. podejrzana figura.—

Bardzo piękne draki ormiańskie z Wenecyi rozchodzą się. Ciekawa rzecz czyli to bez wiedzy rządu austryjackiego się dzieje, czy w tem tam rząd niema złych zamiarów? — Brzmiała gdyby chciał podbudzać ludy kaukaskie to by się więc takie do drukowania dzieła w językach perzyjskim i Tatarskim, a tego dotąd niepostrzeżono.—

Popejko Doktor z Wiednia w Tyflisie. dużo ma praktyki. nauczył się po ormiańsku— ożenił się z bogatą Ormianką. zlekceważony jest.

Klimat w ogólności bardzo dobry i zdrowy. tylko w niektórych miejscach malavia.

Najgorszy pobyt w Redut Kalè. Jam tèż przeżyła niektórych wygnańców które

KRA[illegible]CZYN

Ks. s. p. Stanisławie

Ordynacie Zamoyskim

Czyste przywiązanie — Synowskie swoi przejścia

Konstancyn 11 Lipca 1850

Ostapiłła

B. ciekawy zdjęcia mi nie mu

stwierdzony w dniu 31/5 914

Ostapiłła

Ostapiłła

X·SAPIEHOW·X
ARCHIWUM

KRASICZIN

Mon cher père j'ouvrai écrit il y a
quelques temps déjà pour vous dire dans
ma lettre que si trouvois que vous
aviez raison de refuser à Constantin
d'aller en Espagne pour la dête,
après y avoir mûrement réfléchi, après
avoir consulté à l'égard de votre fils,
et à l'utilité que cette course pourroit
être pour lui j'ai changé d'avis,
car pourquoi cela ne vous sera pas changer
le vôtre, je ne puis me dispenser
de vous dire mes motifs, parce
que par vous m'avoir confirmé dans
une résolution qui me paroit
par la suite heureuse. Constantin
à l'âge qu'il est ne sera bien que
ce qu'il sera par lui même et
de conviction. Les études en Angle-
terre ne peuvent l'attacher et
lui être réellement utiles, que
si elles sont faites dans un but

par lui ~~prononcé~~ approuvé. Les
études de droit d'administration, et
de finance, ne peuvent donner prise
quand on cherche à les appliquer;
l'observation même y est ~~plus~~
avantageuse que si l'on a déjà
un terme de comparaison. Cet
objet de comparaison, et but
d'application ne peut être que
dans les institutions, les lois, l'état
de notre pays. Le désir donc de
constater ~~le succès~~ d'en prendre
quelque connoissance est juste
et louable; et je suis convaincu qu'après
avoir même passé deux mois en Pologne
il travaillera mieux et avec plus
de fruit à son retour; parce qu'il aura
des idées plus positives et un objet
de comparaison et d'application.
— Auriez-vous la bonté de lui permettre
par de votre part, et envoyer-lui de nos
Actes polonois, notre Bulletin
de lois, et quelques ouvrages qui
le mettent au fait de ce qui est par la
Pologne, et qui lui en parle du moins.

nous sommes au moment de nous
mettre en voyture pour aller
à Genève coucher à Gex. Je
me fais une fête de revoir vos
enfans. adieu cher père; il y
a plusieurs de mes lettres que j'doive
vous être parvenues. Tout à
vous entièrement.

ce 16 Aug. 1820.

z Paryża D. 5 maja 1820.

Dwa listy prawie razem odebrałem: jeden 6go drugi 21 miesiąca. La premiere de ces lettres était accompagnée d'un avis pour l'envoi du just [illegible] vous dire bien reconnoissance de cette [illegible] de bonnes intentions. Le contenu de cette première lettre m'avoit donné beaucoup de plaisir; celui de la seconde y a extrêmement attristé. Depuis [illegible] tout revient, parceque l'on ne peut rien vendre, l'impôt se paye comptants, le déficit dans le trésor donne des grandes retenues, vous [illegible] ne sont payés ni vendus de la recette même de tous les impôts rentrent, voyla des matières à de bien tristes réflexions. Zmartwiło mnie nie mało co mi piszesz o Garecie ostatniego, nie wiem co w sobie zawiera, i w czem istotnie rzecz, lecz zapewne ireli redaktorowie za młodzi i niedoświadczeni niewiele dobrego potrafią zrobić; tym bardziej w teraźniejszym trudnym momencie; zresztą mi pozwolisz dlaczego Rząd by się gniewał że mu dotrzymują [illegible] obostrzenia cenzury są największym złem co te młode pąki ściągają nakrzyk — Radzę ci bardzo żeby Brata wyznaczono do komisji mającej [illegible] rozbiór projektu poprawy włościan w Dobrach narodowych. Pamiętnik, do którego zdawnoś przywiązanie i skrupulatność wielką mój pomiędzy. Może zdaniem ani Rząd ani partykularni na tę nie zważą; zawsze tylko trzeba [illegible] nigdy nie przestawać myśleć i czynić. Cieszę się że powołany do obrony pewnych kobiecych. Moi przeciwnicy wtedy milczeli zdaje mi się zawdzięczać [illegible] wystawić sobie [illegible] czego po pewnych kobiecych wrzaja, i cała [illegible] potrzeba, i ich [illegible] [illegible] zatrzymała wiadomości o biednym Bernardynie, gdzie go trzymają, [illegible] Zdrowie moich [illegible] Dzięki ci [illegible] za [illegible]; ten dobrym [illegible]

niebędzie aż nadzieję cierpia nie spełni. Ja nawet nie śmiem spodziewać
się aby wyjeżdżające bole i chęcią nie powróciły. Życzyłbym mocno
wrócić i choć na kilka miesięcy do kraju; mam edukacyjne interessa
które mojej przytomności wymagają; przyznaję że by mi
bardzo przykro było gdyby przez moją nieprzytomność cierpiały;
są nowe podane projekta do wprowadzenia; mam też i
własne interessa; nareszcie ciągnie mnie do kraju chęć odwiedzenia
rodziców którzy kiedyś podeszły każdy dzień z niemi przepędzony
drogim czyni, to mogło by się połączyć z czasem naznaczonym
dla sejmu, a materyi które mają się na nim wprowadzić zapewne i
są godne każdego z nas przytomności. Miałbym przytym sposobność
widzieć moją kochaną Monaszkę. Z drugiej strony zdrowie wcale
niepewne mojej żony nie wiem jak mi dozwoli przez tak
długi czas od niej się oddalić, tym bardziej iżby się matka
niezdolna dla swej choroby do niej przyjechać. Zostawiwszy do tego
[illegible] w niepewności co [illegible] mi przyjdzie uczynić; lecz aż
do jesieni okoliczności które wypadną zdecydują mnie. — Pamiętam
że przed przeszłym sejmem były trwogi [illegible] hałasy i niespokoj-
ności; [illegible] obrady jednak poszły bardzo spokojnie, przytomni
wolności; Cieszę się że zostawiali więcej
Mężczyzn nadzieję że i teraz tak będzie. Nie mam wiele do dodania
postępują porządnie i przyzwoicie. —
do moich przeszłych listów o stanie tutejszego kraju. Czytając pisma
peryodyczne stron przeciwnych zdaje się że kraj ten zostaje
w którymś niebespieczeństwie, że otchłanie są już otwarte
że wulkany są gotowe do wybuchnienia. Lecz bliżej na to patrząc
można się przekonać że z obu stron są to tylko obroty i mowy
i farby od namiętności używane; ale rzeczywiście samey
niebespieczeństwa nie są tak blizkie ani tak ważne; doczynki polityczne
i stronniczy jest w tem wiele; massa ludu, naród cały, jest bardzo
spokojny, płacący podatki, szukający rozkazów, chcący nade wszystko
pokoju, przywiązany do instytucyów które posiada, w największym
rozpaczy z popełnionej zbrodni na jednym z Anglików [illegible] pełen
wstrętu dla wszelkich podobnych zbrodni lub zamachów; to wszystko
są elementa dobrze rokujące i zmniejszające rozsiewane trwogi
od rządu także bardzo zupełnie ich zniszczenie. Nowe prawa

de mes disciples pour aller à Prague et Vienne pour y prendre des leçons de langue slave. Je vous ai mandé, ou plus tôt envoyé la copie de la lettre de Martin Zaleski, et que j'en étois décidé à conclure; j'ai été malade tout le temps que j'ai eu d'après ce que vous me dites d'après des intentions d'Adam Mickiewicz. Ne voudra-t-il plus du monument tel qu'il est projeté à Rome; j'attendrai impatiemment votre réponse à cette dernière lettre, afin de savoir si le monument restera pour les tombras; l'idée de M. Stanislas pour le jardin de Varsovie est belle mais je voudrois sur la place de l'église qui a été terminée plus qu'une attache; [illegible] pour une inscription [illegible] devoit rester dans l'étranger j'ai pensé qu'elle vaudroit mieux être un peu plus longue qu'elle ne doit rappeler; la traduction est du premier latiniste de l'université de Bologne, conçue à peu près dans le style lapidaire avec les détails convenables. Voyez M. Matuszewic et les autres personnes qui sont à même d'en juger. — Schoda objets ici et y dans 2 ou 3 ch. crasow zamichaelrzeba [illegible] Notre jeune étudiant aura par conscience [illegible] de suivre encore les leçons de Lemberg encore plusieurs fois chaque [illegible] d'avis à son égard changera peut-être encore; car l'avis de bon [illegible] n'est pas [illegible] qu'il paroît être; il faut se consulter avec d'autres, et voir ce que nous pensons du jeune homme; pour lui pour la science a besoin de lire d'y chercher encore. Mais moi encore la dessus. — Est-ce que vous ne voudrez pas rendez vous avec constantin, quand il ira passer la tournée de terre dans les environs; je serai bien aise que vous causiez ensemble. — Mille compliments à tous ceux qui veulent bien se rappeler de moi; [illegible] à tous ceux qui m'entourent chez la Pologne; sa sainteté [illegible] m'a plusieurs fois pour dire; adieu je vous ai [illegible] pour adieu.

[illegible]

[illegible]

à Son Excellence

Monsieur le Comte Zamoyski

Ministre d'Etat et des affaires

étrangères de S. M.

[illegible]

à Varsovie.

ARCHIVES · X · SAPIEHOW

à Rambouillet

Paris ce 19 Janvier 1[illegible]

11

J'ai reçu mon cher ami votre lettre du 2 Dec. dans laquelle vous m'accusez la reception de celle où je vous annonçais la mort de Mr Matuszewic. Plusieurs autres lettres de ma mère et ma soeur m'ont dit la vôtre me sont parvenues puisqu'en accusé; toutes donnent le même motif de justes regrets à la perte que nous avons faite, et me font tout à fait sentir douloureusement avec une vivacité que chaque chose qui me rappelle cette triste événement réveille, ce sentiment sera toujours en moi. Je suis bien aise de cet éprouver que vous me donnez sur le mouvement qu'il a fait. Il faudrait que quelqu'un vînt me tenir choisir la place faire le contrat &c... les changemens que vous m'annoncés dans le département de Justice m'ont profondément affligé; pour m'en consoler j'ai relu plusieurs fois les bonnes nouvelles que vous me donnés de la santé de toutes les personnes qui me sont chères; Anna depuis son arrivée ici est assez bien; Mlle Cadeau la soigne; elle se trouve ici mieux qu'elle n'auroit pu être partout ailleurs dans l'étranger; c'est a cet pas comme son autre pays natal; elle y est pas tout à fait étrangère; elle a vu ses connoissances d'enfance, et s'est remis de sa manière avec une joie extrême, et les sentimens avec les quels elle a été accueillie répondent bien aux siens. Nous sommes cependant fort peu regrettés

Tout à vous

anna a le bon esprit de refuser les invitations de dîner pour pouvoir garder le régime qui lui convient et de me voir plus à mon aise. Elle a pris deux maîtres et passe ses matinées à travailler; le soir quand nous n'allons pas au spectacle nous restons chez nous, et lisons à peu près tout bas. Le Czar devrait interrompre quelquefois par de visites, par des dîners pour nous, par quelques soirées pour Anna; quand je me suis décidé de venir passer l'hiver à Paris j'ai fait par la conviction que sans séjours consacrés à la quitter le temps à Anna; j'croyais devoir bientôt pour aller Varsovie; j'croyais retourner plus tôt ici; j'ai appris le contraire quelques jours après que j'étais déjà en France; je me suis consolé cependant par ma résolution, et je suis très content d'avoir prolongé ce séjour. — J'ai encore perdu [illegible] Arthur, elle est de son côté malade et fort ne pas. Mr Tyszkiewicz est mort d'un coup de rougeole et sera gardé à la chambre. J'ai dîné l'autre jour chez Sorro; j'ai encore devant moi deux invitations pareilles chez Ld. de Richelieu chez l'ambassadeur d'Angleterre que je connais depuis longtemps, chez Mgr de Talleyrand. Partout comme vous pouvez imaginer il n'est question que de politique. J'ai assisté à deux séances fort intéressantes où il a été question de décider ce que l'on ferait des pétitions qui demandent le maintien de la loi des élections. Vous lirez le récit dans les feuilles publiques qui en rendent compte, mais imparfaitement comme de discours

prononcés de part et d'autre. J'ai entendu à cette occasion les orateurs les plus réputés des deux côtés. Il y en a d'éloquents, mais la plus part n'ont absolument que de feuilles écrites et même lisent tout bonnement. — Dans les salons, comme dans la chambre, l'intolérance politique est portée au point vraiment désolant pour le pays et pour la société. Il n'y a [illegible] sous prétexte de raisonner politique, que des ignorants et sots méfiants; on les rencontre à chaque pas, et nulle part le désir de s'entendre ne s'aperçoit. Même pour un étranger empressé de plaire il est fort difficile d'être fort agréable. Pitié mille tendresses à mon bonne sœur pour recevoir à tous les deux; j'attends avec vous de bonnes nouvelles de vos fils d'Edimbourg pour revoir de vos fils d'Edimbourg j'espère qu'au printemps nous verrons tous deux cadets. — Adieu mon cher ami écrivez moi le plus souvent que vous pourrez. Je vous remercie pour l'intérêt que vous mettez pour le portrait. Nous tâcherons de vous satisfaire; mais c'est en Italie que en tout je choisirai pour vous exécuter.

KONIN
4 FEBR

à Son Excellence
Monsieur le Comte Zamoyski
Sénateur Palatin et Chevalier
de plusieurs ordres &c. &c.

p. Vienne

à Varsovie

34

ARCH. MUZ. X.X. SAPIEHOW KRASICZYN

Vous trouverez ci joint deux lettres, l'une qui a eu pour objet d'annoncer à Adam ma bien chere, la cruelle perte qu'il vient d'eprouver. Vous en avez une pareille sentiment. Le pauvre Matuszewic a écrit plus. Il s'étoit mis en route. Il a voulu de ses propres à Venise; ou la fatigue et l'humidité lui ont fait beaucoup. Dès lors sa maladie a augmenté et il a forcé à s'arrêter à Bologne. Michel Zaleski, bon jeune homme mais sans experience, n'a pas pensé à m'avertir sur le champ de l'état de son Oncle; qu'il n'a pas eu soigné; et ce n'est que trois medecins ont été appelé; alors c'est que sur leur declaration du danger du malade qu'il m'expedia deux estafettes a florence à quelques heures de distance; Je partis sur le champ et fait mon arrêter j'arrivai le grand matin à Bologne le 1er Novembre; il étoit mort la veille le 31 à 4 heure de l'après dinner. J'eprouvai une douleur extrême d'etre venu trop tard pour le soigner et pour rendre ses derniers moments moins isolés; j'en sentis doublement les regrets qui sont dus à un ami à trente ans de tout en notre famille et à un concitoyen doué de tant de qualités. Matuszewic a dès lors me voit il a demandé plusieurs fois après moi, après l'expedition des estafettes. Il a montré dans ses derniers moments une fermeté, une serenité, une soumission aux volontés de la providence, qui l'ont rendu superieur à ses souffrances et à sa position isolée; ce sera une consolation pour ses enfans et ses amis qui n'ont pu entourer lorsqu'il avoit tant besoin d'eux; de savoir que sa mort a été une acte de vertu et de force chretienne digne d'être envié et imitée par ceux qui lui survivent. Sa physionomie a gardé après sa mort une expression que je n'ai vu à aucun

mort, de souffrance et en même tems de douceur, de piété et je dirais d'extase que je ne saurois oublier ni expliquer ; il y avoit là déjà quelque chose qui tenoit à la pureté du ciel rien des faiblesses et des tâches humaines. C'étoit une figure de physionomie et d'expression toute autre que celle que l'on rencontre dans tableaux, et différente de la physionomie habituelle j'ai l'image encore présente à l'imagination frappée. J'ai tenu ta pauvre mère dans mes bras, j'ai tenu ses mains froides, j'ai vu ses yeux fermés, j'ai baisé son front glacé, j'ai vu son testament, j'ai vu tout ce qu'elle avait de plus précieux pour ses enfans. Elle m'a donné des témoignages de tendresse. Elle vous apportera encore un témoignage de sa part. Son testament me trouvera ; j'ai trouvé ici porte-feuille de Bologne ; Cochinaux — J'ai choisi un endroit pour son tombeau dans le campo santo de Bologne ; établissement superbe et unique ; ses cendres et ses os seront ainsi déposés un peu, un monument qui dans ce pays-ci ne coûtera pas beaucoup — Je vous prie, mon cher frère, de prendre des précautions en faisant remettre ces lettres ; d'en prendre de telle sorte à la pauvre Sophie, ici ; je n'écris par la même poste qu'il faudra également préparer à recevoir cette triste nouvelle ; nous n'en savons rien de plus ; si je savois prendre aucune précaution je l'aurois déjà vous à ma place — Je vous embrasse et je vous dirai rien de plus ; on frappe à la porte, j'ai laissé aller la poste et je vais partir pour dîner après avoir fini pour la journée. — J'ai reçu une lettre de votre part, avec celle du Cahier auquel j'ai répondu. Il me manque encore mon manuscrit

que c'est le Sgt François qui s'étoit le promoteur de la belle publication ; que par conséquent il n'y avoit rien à faire avec le journaliste ; que c'étoit perdre son temps et son argent ; que son projet étoit son complice et son but de séduire à de dépenses. Que cependant avec la menace du procès lui Schneevoigt étoit parvenu à arrêter la publication ; qu'il faudroit voir ce qui arriveroit ensuite ; et au reste d'un mépris qu'il a qu'il y a de mieux à faire contre de pareilles indignités. Adieu. Avez soin d'informer le notre du malheur de Mathurine afin qu'elle en prenne part pour elle.

J'expédierai publiquement tout les Actes de Procédure de promptitude par la voye d'un Banquier qui m'engagera de remise à Vienne.

15

11

40 P. P.
BOLOGNA D'ITALIA

5 = 10 578

BOLOGNA

Son Excellence Monsieur
Monsieur le Comte Zamoyski
Senateur Castellan de Pologne
Chevalier de plusieurs ordres
par Vienne
Cracovie

104

CRIATNOWICE
22 NOVEMBRE
RACCOMAND.

a Varsovie

31

Comte Zamoyski

i wrocić do rozpoczętej cichy. Ja
z tęsknotą wybieram się nie bawiąc do
Nicy a stamtąd do francyi; kwestyą
tylko rozważam, czy przyjechawszy
do Monako tamtą drogą lądem
i tędy do Genui; a gdybym miał wracać
na wiosnę, jakim bardziej samą się
mogę tam [illegible] zostawić chyba we francyi.
Co nie spodziewam się, żeby ojciec mógł
tak spiesznie do Corki przyjechać. Nadto
mogę Anatazyę do mnie tu sprowadzić
i tam z nią przebędę zimę, chcę
koniecznie zimą ciepłych; pod
koniec więc Novembra musiemy
przebyć górny Piemont od Nicy
do Genui dostawszy się do Marsylii i dalej.
Chcę obie morze siostry odemnie usłyszeć.
Le commissaire monsieur
ami; j'oublierai encore de vous dire
plus que
ma. adieu

D. 21 Octobra 1819
z Florencyi.

ARCHIVUM · X · X · SAPIEHOW

Voyez une lettre pour le Cte Capodistrias que j'ai reçu de lui une autre ouverte ou de lui renvoyée s'il n'était plus à Vienne comme cela est probable. — Wrócilismy na parę tygodni z Limanu. Kuracya kąpieli morskich tam wielka ma co odnieść w stanie zdrowia mojej żony; poznosmy przyjechali ledwo kilka kompieli mogła wziąść w morzu, trzeba było dla zimna a burzy dla chłodu powietrza, i tak kuracya za żadną normą poszła. Tem czasem zdania doktorów coraz więcej się rozchodzą na przyczyny choroby; i tyle będziem poobawiać żony ich tak rozmaicie w umysłach swoich uchodzących że naresztie nie natrafiemy na co takiego co pomoże. Nie dziwuj się że tak nie odbieram odwiadomych listów. Gdy się właśnie byli zajęci przytomnością [illegible] na wasze listy, kiedy odebrałem

Simon, le Cte Capo d'Istrias à Genève
l'an 1819.

MUZEUM X. X. SAPIEHÓW KRASICZYN

Paris ce 6 Janvier 1820

16

Mes chers frère vos lettres par Lieu. et celle ou vous m'accusez la reception de mienne de Bologne. Je ressens vivement la sensation penible qu'a produit parmi vous la mort de Mr Kosciuszko non seulement sur la famille mais même sur tout le public, c'est une grande perte qu'il a fait; comme elle arrive dans un temps ou les nombreux ennemis ne lui auront rendu justice et ne seront revenu de leur prevention que lorsqu'il ne sera plus. J'attendrai donc vos nouvelles sur le projet du monument qui lui sera dressé. Mon idée seroit qu'a coté du sarcofage il fut une figure qui representa la resignation; il me semble qu'elle seroit fort analogue à la piété du défunt, aux epreuves par les quelles il a passé; et en general aux sorts qu'ont eu pendant longtems les polonois. Il faudroit beaucoup reflechir pour bien rendre cette figure; la difficulté ne peut-être un argument contre mon idée. Les emblemes relatifs à la vie du defunt seroient placé dans le sarcofage ou à coté. L'on aura à Varsovie peut-être une meilleure idée. Voici l'inscription que j'ai projetté que j'ai été mise en latin à Bologne. Ne pourroit-on pas consulter Lord Dillon à son passage par Varsovie; le fait en travaille seroit trop cher; si Adam ne va pas en Italie, il faudra charger de cette affaire son cousin M. Zaluski qui doit venir au printemps à Varsovie et retourner en automne en Italie.

Je vous ai déja écrit d'ici; pour vous parler de Mlles d'Anna à sa mère comme elle est ronne ici, quelles personnes elle y a vues avec beaucoup de plaisir. Je n'apperçois pas encore de changement dans sa

Mes chers frères vos lettres par Lieu. et celle ou vous m'accusez la reception de mienne de Bologne. Je ressens vivement la sensation penible qu'a produit parmi vous la mort de Mr Kosciuszko non seulement sur la famille mais même sur tout le public, c'est une grande perte qu'il a fait; comme elle arrive dans un temps ou les nombreux ennemis ne lui auront rendu justice et ne seront revenu de leur prevention que lorsqu'il ne sera plus. J'attendrai donc vos nouvelles sur le projet du monument qui lui sera dressé. Mon idée seroit qu'a coté du sarcofage il fut une figure qui representa la resignation; il me semble qu'elle seroit fort analogue à la piété du défunt, aux epreuves par les quelles il a passé; et en general aux sorts qu'ont eu pendant longtems les polonois. Il faudroit beaucoup reflechir pour bien rendre cette figure; la difficulté ne peut-être un argument contre mon idée. Les emblemes relatifs à la vie du defunt seroient placé dans le sarcofage ou à coté. L'on aura à Varsovie peut-être une meilleure idée. Voici l'inscription que j'ai projetté que j'ai été mise en latin à Bologne. Ne pourroit-on pas consulter Lord Dillon à son passage par Varsovie; le fait en travaille seroit trop cher; si Adam ne va pas en Italie, il faudra charger de cette affaire son cousin M. Zaluski qui doit venir au printemps à Varsovie et retourner en automne en Italie.

Je vous ai déja écrit d'ici; pour vous parler de Mlles d'Anna à sa mère comme elle est ronne ici, quelles personnes elle y a vues avec beaucoup de plaisir. Je n'apperçois pas encore de changement dans sa

santé; elle est maintenant moins souffrante mais plus affaiblie. — J'espère cependant que les soins de son ancien médecin M^r Bourdon, et l'air, les ressources que offre Paris, le genre de vie qu'elle y mène, et finiront par lui faire du bien. — Je ne reprouve point le jugement de la nomination de Badyn à la première des Tribunal suprême. — Comment vont vos fabriques; s'il y avoit quelque chose que j'y fasse changer, dites le moi; vous savez que j'en suis curieux. L'on dit que votre architecte quitte, ce seroit une véritable perte, c'est pourquoi je ne néglige point l'engager à rester quelque tems encore. Je n'en attends pas que Duchatel me réponde et je suis encore doutant si mon étudiant viendra suivre le cours comme vous paroissez le désirer — Les ministres font ici bien tôt les changemens projettés de la loi des élections. (Le dommage qui n'est point parfait plus tôt; car il a retourné vers le Pape les demoiselles d'espagne qui depuis hier tournoient dans allarmantes; vous les voirez dans la gazettes. Adieu mon cher frère, j'embrasse tous les notres, et vous de tout mon cœur.

Les nouvelles d'Espagne d'aujourd'hui sont fausses. Les allarmes qui s'étoient répandue sont passées. Je vous dis déjà dans ma dernière que j'avois été heureux de nouvelles que vous me donnez vers, lire à Edimbourg, de bonnes connoissances qu'il s'est en Angleterre de la manière dont ils ont été reçu pour vos ouvrages anciens et de bonne estime en que l'on fait. J'ai été bien aise de

qui a été à Varsovie. Il a eu un moyen
a tâché de le mettre utile, il a introduit
une gouvernante dans plusieurs sociétés
riches de sauvages. — M^r Beaumont a
suivi à son tour pour le
Northumberland et on dit qu'il s'en
doit déjà annoncé comme devoir figurer
dans la chambre par son talent et
son caractère. — J'ai oublié de vous
remercier pour ce que vous avez
fait à l'égard de Bisnacki; j'désire
toujours lui être utile. Il m'avoit
renvoyé 6 billets de 4000 ducats; mais
il l'a repris lors de mon dernier séjour
à Varsovie. Sur ces billets il a eu trois cents ducats assurés qu'il a
fixés jusqu'à présent en attendant toutes
chez Frenkel. au moment où il en a
quelque [illegible] je lui ai en outre donné plusieurs
louis qu'il avoit dépensés, ou dont
il avoit besoin. — Il avoit aussi quelques
capitaux de la succession de son père
mais j'ne sais pas encore qu'il soit
dans le besoin; car il ne sait nullement
me dire ses dépenses, ni pas fait aucun
compte de son argent et de ses effets.
Pour le rendre heureux, on ne saurait
trop; et sous un moral et dans un
état; je pense aussi qu'un
mariage pour lui, dans quelque endroit
bien retiré, où il ne voyoit pas trop
personnes, et ou il n'entendit plus parler
du monde, et qu'il vivroit bien tranquille
ce seroit la seule chose qui pourroit le rendre
heureux.

14

15

à Son Excellence
Monsieur le Comte
Zamoyski
Sénateur Castellan et Chevalier
de plusieurs ordres &

à Varsovie

ARCHIWUM X. X. SAPIEHÓW
KRASICZYN

Monsieur et cher M^r Brochowski, mari d'une demoiselle Fleming, vous remettra cette lettre. Il s'appelle de son nom l'adresse afin que vous vous intéressiez en sa faveur pour lui faire obtenir la place de Gibel, près Bap. Magazynier sobiepan w Sulawach, lequel Gibel se retire. Brochowski a déjà des promesses à cet égard. vous trouverez ci détails dans la note ci jointe. J'écris de mon côté en sa faveur au S^r Lubecki. C'est d'ailleurs un homme d'ordre et comme il faut.

Il me sera impossible de faire mon voyage de Vilno après mon voyage de Crasnik mi militaire. J'ai besoin pour ce voyage de deux mois d'argent. Vous m'obligerez infiniment si vous voulez me prêter cette somme. Intéressez moi en faveur de ce malheureux infirme

i mnie koniec. po pot tu cio vshu
niobecnosti wiele się narbiało;
i bardzo wartych dlamnie;
pawletem gu'ciezt ton ne
zamorsz się occupen a tem.
Trebabyło tatte wszy się przygo-
to wać dla obiadu chi ch hagiem
potah dlugim oddalenia. Odkładam
wiec moig podroz ar po nowym
vshu. Le retard peut-être dérange
vos projets relatifs à
votre fils; il vaudrait mieux qu'il
soit occupé à travailler. Mon
ce rapport je suis bien faché mon
mèbe de ceretard. Mais on
pourroit y remedier autrement.
Je vais vendredi à Varsovie
Je ne resterai pas longtems et je
m'en retournerai à Siemawa;
Dans ma allée et venues j'espere
vous voir mon cher frere,
et vos fils, et ma soeur que
j'embrasse de tout mon coeur.
Anna se fait de même;
Elle a reçu toute de

demanda mais sérieusement
si après mes ouvrages choisis
faisions une [illegible] à Godramcourt.
J'attends de vos nouvelles après
votre retour de Varsovie ou
la distance vous aura sûrement
retenue.

Tout à vous
ce 9 octobre 1821
Rumpowski Prosper Olivier
de Badymont

ARCHIWUM · X · X · SAPIEHÓW
KRASICZYN

11

A. 1828 20

Warszawa d. 6. 7bre

Mon cher fils j'envoie au pauvre cher depuis le malheur qui a frappé Constantin. Je l'ai bien vivement senti et partagé ; je l'ai senti particulièrement pour vous, car je sais que votre cœur a été vivement affecté. - Ce pauvre petit ange du monde a été regretté en proportion de la joie qu'avait causé sa naissance ; mais puisqu'il devait vous être ravi, encore vaut-il mieux qu'il ait été selon sa volonté avant qu'on ait pu s'attacher encore davantage à ce pauvre petit être. Que Dieu protège bien mon cher Constantin. - Ma souffrance, dans l'état où je trouve cette première épreuve si cruelle. —

Nous sommes ici toujours dans l'attente de savoir qu'ils soient arrivés et le résultat de votre grande entreprise de monter à cheval. C'est un cauchemar que j'ai devant moi depuis longtemps. Je pense qu'on se plaît à monter à cheval dans votre pays ; il vaudrait mieux que nous fussions portés que de courir continuellement sans savoir sur quoi il tombera. L'imagination va ordinairement au-delà de la réalité. — Il paraît

certain cependant que l'Empereur est irrité ; et
que c'est l'effet de ce que avons écrit dans le but de
l'adoucir et le calmer. Il semble tout en parlant
la même langue l'on se comprend peu ; avec
les meilleures intentions du monde, l'on risque
de donner à penser, quand la manière de voir de
certains personnages de s'entendre sont différentes.
Il semble aussi que nous jouons plus que jamais
la fable du loup et de l'agneau. Mais j'ai beau
me mettre à la place de tout le monde, je ne puis
concevoir ce qu'il y gagnera ; cela me fait craindre
que ce ne soit par la froide et impitoyable politique
qui siège en lui, mais une sorte d'animosité,
inexplicable, que je ne puis encore
plus déplorable. — La patience et la temporisation
sont notre seule défense contre tant de mal.
heureux pour nous de nous trouver hors
d'ici. Peut-être nous appellera-t-on par. Tout
cela n'arrivera-t-il rien de mauvais — cependant
après s'être tant remué, nous avons tant mené
il est difficile de s'attendre que la justice calme et
la bonté puissent écouter sans émotion.
Il serait à désirer après tout, quelque pénible que
cela soit, qu'il se passât encore du temps, afin que
la première impression défavorable de l'Empereur

passer un peu d'amorti, mais partir vite pour
Kalisz immédiat — jusqu'ici ce triste séjour
Kalisz pour vous parler d'un autre plus agréable.
Comme prévu l'époux d'Alexa la campagne je
vous y envoyez les enfants. Mais je voudrais
pour qu'ils repassent entièrement à Sulanow.
ma bonne mère, gâte Wlodek; et celui fait
beaucoup de mal beaucoup plus que l'aîné
cependant. Il prend à l'instant les airs d'un petit
pacha; il faut qu'il s'en aille. Je désirerais
toucher fille qu'après avoir passé quelques
jours à Sulanow il aille un peu séjourner
à Sobrance auprès de vous. J'ai écrit à ma
mère en lui disant qu'en attendant la belle
saison les enfants viendraient séjourner
quelques temps auprès de vous. Veuillez donc faire
à cet arrangement; ma mère, sachant que
cette chose vous convient, n'aura plus à réclamer
l'exécution, et la volontés à vos désirs;
j'encourage d'avance à ce sujet votre
maternité, qui surveillera les enfants pendant
qu'ils seront à Sulanow. Je voudrais qu'ils
y passent tout au plus trois semaines, qu'ils
soient à Sobrance en octobre, qu'ils
repartent avec moi en allant à Varsovie et repassent par Sulanow
après qu'ils auront la fin d'octobre ils resteront
à Varsovie et repasseront par Sulanow.

J'espère que cela pourra s'arranger avant à la satisfaction de tous les parties.
Dès que bientôt je pourrai vous annoncer quelque chose de plus consolant
pour la paix ; mais je crains que cela ne soit guère possible de longtemps. Je
vous embrasse de tout mon cœur. Mes sœurs
aussi. Elles se nourrissent supportablement
bien. La Priscille a souffert d'une forte
pleurésie, elle va mieux. La maison est
en deuil de tous. Nous dînons aujourd'hui, pour la dernière fois au palais bleu ou
l'on nous donnait l'hospitalité, jusqu'à ce que
la maison, maintenant pleine de décombres
ne devienne habitable. La Priscille ira
peut-être quelques jours à Zbitkow.
Tout le monde se porte bien au palais bleu.

Varsovie le 6 Septembre 1878.

KRASICZYN

Mon cher père je reponds un peu tard à votre dernière lettre
le jour du Carnaval de Varsovie en tout la cause. Arrivé ici
j'ai été emporté par le torrent; les bals se sont succédé sans discon-
tinuer depuis plusieurs semaines; l'on ne s'endormoit pas avant
3 ou 4 heures du matin; le Landmarschall étoit à recommencer;
mardy dernier le Palais de Lowicz ou tournent hommes de
tous pays se reunissoit de la société; moi à cinq tables
jouoit à dames avec Swoyniczor; à Wilhelm Zigewacz qui a un bon
tapis ou on danse; à Wilhelm Zigewacz qui
pokitha ses yeux ouvrir devant ses adorateurs. Dis à
Wasty mon frère na rahauerie, bedzie vodzil bala matkowego
u Pani Stanisławowey. Pani cieszy się, że nareszcie odetchnie my.
Zdaje dobre za wiadomości; moja matka znacznie lepiej,
ma nawet wyjechała za swoje nowe kariolce. Wiadomo
wam też, stały pomieszkanie X. Stanisławskiego i dwór bez Biskupow.
— Zdaje się natym się skończą nareszty zimowe bale. Bardzo
mocno o Montowskiego. ale Bogu dzięki nie zdrowieje; i
triumfuje się bez conseq. Doktorowi wszystko. O szczęście
i przebycia bajarskiego Pana nie mam żadnego pewnego.
Wszelako nie wątpię że to nastąpi, wkrótce. Jeśli by nadeszły
nakie pewniejsze o tem wiadomości nie omieszkaj Go
donieść. Lecz powinien wracam za 15 dni do Puław trzeba
by się tam dostać koss prosto do Lasza napisał. — Dzieci są w
Puławach, ich nauki i całym bycie, dzięki bardzo regulowanie
zdrowie są; stas miał katar ale to nic nie; Pan Jenkowicz
est entré en fonction est en acquis tout bien. Stas adeja gagne
depuis son arrivée; l'eleve et le gouverneur s'accommodent beaucoup
et sont contents l'un de l'autre. La communauté du loyer et
de tous les autres accommodements a été faite. Il faut que vous ou Madame
donniez vos ordres pour le payement de la pension de Pan Jenkowicz

qui a grand besoin de toucher. Je prie aussi d'accepter une petite gratification à Wiwiurski qui s'est marié, est devenu maître d'école à Celejow; mon cocher a pour dot l'idée de faire des enfants du sexe. — Je n'ai pas du tout l'idée de faire de mon enfant un chimiste; quoique pour de connaissances chimiques ne puisse lui être demi-utile pratique dans chaque carrière qu'il voudra embrasser. Mais dans le moment il ne peut en être question. Mon idée a été dans la première année de son enfance, de lui faire acquérir des notions nettes et positives sur les choses qui l'entourent continuellement; de suivre à cet égard la route indiquée par la nature. En lui parlant des plantes qu'il rencontre en se promenant, des pierres qu'il ramasse, des animaux qu'il voit se mouvoir, j'étois persuadé que par ces noms propres, j'en apprendre à observer avec plus d'attention, et beaucoup d'une manière utile pour le moment et pour après. Et j'avois mieux que de leur parler de choses qui n'ont aucun but et aucune utilité pour eux. Maintenant les connaissances naturelles s'empileront par tous les autres études; il faut tâcher que les enfants apprennent les langues vivantes le plutôt possible, pour les employer par usage et aussi plus tard; c'est ce qui se fait pour le français et l'allemand. — Je doute cher frère que vous soyez plus partisan des langues anciennes que je le suis moi-même; il vous doit déjà connaître relation; je désire qu'il apprenne le grec, et je veux vous bien stas parmi ses camarades; malgré leur beaucoup d'exercices sont bien plus pour à l'avenir pour beaucoup d'exercices. En un mot je pense que vous aurez bien raison d'être satisfaits de sa manière dont cela va jusqu'à présent, et comme c'est un objet qui nous occupe continuellement j'espère que cela continuera à aller, et que l'apprentissage de Robert passera mieux encore que nous sans cesse besoin d'être redressés, aidés, améliorés ou ajoutés.

je n'écrirai pas ma chère abbesse, mes
lettres empêchent. Je l'embrasse de tout mon
ame, et je voudrois bien qu'elle prit
encore pour la bonne dans la chapelle
avant de revenir. Je pense que cela vous
scroit aussi indifférent à vous même.
Mais ladite y mettra probablement obstacle
si elle peut. Mille tendres
choses à Hedvige. Mr Sybai in reno pour vous
X. Ludwig; whrotte Schwiegermutter gratz pr.
voici mes lettres de stat; / Ernestus permis
d'être toute page ouvrage qu'on
signalement la date. Sicham Kochanez
Prata noysdemicy.

d. 23 Julio 1650
Viennæ.

1143

TP

à Son Excellence

Monsieur le Sénateur Comte

Zamoyski

Président du Sénat de Pologne

grand croix de divers ordres &c.

p. Berlin

recommandé aux soins

obligeants de Mrs. Mallet

frères et Comp.

Banquiers

à Paris

BRESLAU 28 8 2

WARSZAWA 3 2

1839 8 MARS

ARCHIWUM · X · X · SAPIEHOW

KRASICZYN

J'envoye chercher, tes chevaux pour
reconduire ton enfant. Tu vas t'apprêter
à recevoir une quantité de gastes que
l'on nous annonce pour le 15.
Si nous avons la bonté d'amener nos
chevaux, il faudra mettre bonne
entrée; celle des chevaux de l'attelage
qui sont absent. Si même nous avions
une paire onder de chevaux de voiture
avec Cabriolet, ce seroit fort heureux;
60 nie wiele koni i paiazdow.
J'espere mon cher père que nous aurons
le contentement de t'embrasser, et que tu nous
donneras par ta présence quelque bonne
nouvelle avec admirable quelque bonne
leçon. Je suis fort pour l'obéissance.
Elle est indispensable. Mais je veux qu'il faut
aussi avouer que par detruire la
caractere et developper la raison de la
self command. — Vous aurez bien raison

de dire que l'emprunt d'autre Banque
du gouvernement est un arme à deux
tranchant. Cependant je crois bien
autant qu'on peut l'être humainement
qu'elle ne me blessera pas. Car je n'ai
besoin pour cela que de la somme que
je peux apurer pour intérêts. Elle
me suffira pour un même temps pour
l'amortissement. Mes dépenses sont
fixées au plus bas de revenus. Il faut
pendant deux ans être fort strict
sur les dépenses; et j'espère alors être
parfaitement sur le fond de mes affaires.
Nous en causerons quand vous serez ici.

Car réflexions faites je vois que j'ai
tout bien justé. Cependant vous m'avez
porté alors à la décourager. Quand
on a beaucoup d'amour pour
l'on a toujours un but d'avenir.
Et aucun peut patience encore votre
santé rétablira comme par le passé.

Tous les amis se réjouira de vous revoir, ma mère, mais vous devriez me télégraphier ; j'irai vous chercher à votre arrivée à Lyon. Je tâcherai de vous amener mon cousin. Les détails vrais seront bien curieux à savoir. Je vous embrasse de tout mon cœur ; écrivez-moi, au plaisir bien véritable de vous embrasser ici.

ce 12 Août 1830

A Son Excellence
Monsieur Salatiel
Comte Tamagni
Président du Sénat

X. SAPIEHÓW KRASICZYN

Mon cher frère je vous envoye les papiers, qui vous font besoin à Varsovie. J'espere qu'ils vous trouverons en bonne santé et j'espere que vous devez avoir eu bon resultat heureux surtout pendant ce chaleur. Maman est assez importante, mais aussi toute les deux vous disent mille tendresses, et se rejouissent par l'idée qu'elle vous verrons bientot votre famille — Vous allez avoir un petit garçon. Jestes latwo by mogł zepsuć pantofli, i wymyślnym; a do tego latwo dochodzą cynu się czy w naukach czy w zabawie, pour tada przeciwnose. Memawytrwania, tylko w niczem ktore bez trudu mu idą. Jasia jego wady: Stas zas ma ochoty do nauk, mówi się niemi sposobności a rozrywki pana, nie brakuje mu; ale niekarność; a najtrudniej uwa- ga jego zastanowić. — Faites vos paroles vos admonitions je vous beaucoup efficaces sur tous, je vous prie quand l'occasion s'en presentera, de vous rappeler d'Antonopanta. Dailleurs vous en apercevrez vous même.

Stas aurait eu bien du caractère, et aurait tout plein de qualités. — Je crois qu'il aurait intérêt pour l'édition. C'est peut-être la seule occupation qui lui plaise réellement, sauf-être faudrait-il profiter de ce goût.

Nous nous attendons à beaucoup de monde pour le 15. Votre santé vous permettra-t-elle de venir nous voir? Si oui, ce serait vous devoir attendre vous vos chevaux de selle; car notre écurie n'est pas trop bien pourvue. Mais nous pourrions aller à Hrzyk, à Alfredówka.

Je ne dis rien pour que vous ne regrettiez de notre gros gain; je compte par beaucoup; vous devez être extrêmement content d'avoir tant gagné à la loterie, et votre santé doit en être ressentie en mieux; si vous me venez pour, j'irai vous montrer Jeanne dompteuse de varsoviennes, car beaucoup aussi sur

de direction de vos fils et de mes belles
mères. Je m'en vais bientôt envoyer
Dobrowolski à Petersbourg pour
faire l'emprunt projeté à la banque.
Il aura bon parquet qui lui commandera
pour cet objet là. Adieu je vous
embrasse de tout mon cœur.
Pet. ce 6 Août 1830.

Jasnie Wielmożny Wojewoda
Hrabia Zamoyski
Prezes Senatu, kawaler
wielu orderów &c.

w Sodramcu.

Skanowanie i opracowanie graficzne na CD-ROM :

ul. Krzemowa 1
62-002 Suchy Las
www.digital-center.pl
biuro@digital-center.pl
tel./fax (0-61) 665 82 72
tel./fax (0-61) 665 82 82

Wszelkie prawa producenta i właściciela zastrzeżone.
Kopiowanie, wypożyczenie, oraz publiczne odtwarzanie w całości lub we fragmentach zabronione.

All rights reserved. Unauthorized copying, reproduction, lending, public performance and broadcasting of the whole or fragments prohibited.